

Coutumes et culture

ATTENTION : Le texte qui va suivre se veut surtout de relever la différence de point de vue que peuvent avoir deux personnes. Entre ce que l'on pense de sa culture et ce qu'un étranger qui y vit peut y remarquer. Ce texte expose deux point de vue personnels et donc pas forcément objectifs. À noter que cependant il peut vous donner une idée de la culture locale de ce pays. N'oubliez pas que chaque individu a ses coutumes et une culture propre.

Information culturelle - Conversations

Question :

Je rencontre quelqu'un pour la première fois et je veux faire bonne impression. Quels seraient de bons sujets de discussion à aborder?

Point de vue local :

La famille, le travail et le pays d'origine sont des sujets neutres qui peuvent être abordés librement.

La religion et le sexe doivent être évités, à moins d'être extrêmement familier avec votre interlocuteur, parce qu'il s'agit de sujets à controverse qui ont, dans le passé, causé de graves conflits.

L'humour est une qualité générale de l'esprit des Turcs, mais il a une couleur régionale qu'il est préférable de bien connaître avant d'en faire aussi. Pour le reste, le Turc moyen est très ouvert à toute forme d'humour.

Point de vue canadien :

Le meilleur moyen de faire bonne impression est de faire l'éloge de la cuisine traditionnelle turque. Il sera utile aussi de faire état de vos connaissances sur les merveilles naturelles de la Turquie, ses spécialités culinaires et son importance géographique. Parler de votre famille, de votre travail, de votre pays d'origine et d'autres sujets du genre donnera à vos collègues une bonne idée de la personne que vous êtes.

Essayez d'éviter la religion et la politique au cours des premières rencontres. Ce sont des sujets très délicats qu'il faut vraiment maîtriser dans tous leurs aspects. La question du voile (hijab) soulève la controverse en Turquie, aussi je vous recommanderais de faire preuve de prudence et de n'en discuter qu'avec les personnes que vous connaissez bien et dont le point de vue ne vous est pas étranger.

Les Turcs apprécient l'humour, ambigu de préférence, et ils aiment se faire des blagues. Les politiciens en sont des cibles fréquentes. Votre propre humour, subtil et sans obscénités, sera accepté et vous aidera à faire une bonne impression.

Information culturelle - Styles de communication

Question :

Que dois-je savoir à propos des communications verbales et non-verbales?

Point de vue local :

En général, les Turcs n'ont pas un sens très strict de la distance personnelle; elle peut varier selon les personnes, mais équivalait au maximum à une longueur de bras tendu.

Un contact visuel régulier permet de déterminer si l'on peut faire confiance à une personne. Bien qu'il ne soit pas nécessaire de maintenir un contact visuel constant, les Turcs sont soupçonneux de ceux qui refusent ou qui répugnent à le faire.

Il est habituel de se serrer la main entre hommes et femmes lors des salutations. Dans certains cas, les hommes et les femmes s'embrassent sur les deux joues. Lorsqu'ils conversent, les hommes et les femmes peuvent se toucher fréquemment, pour souligner un point. Cette règle est différente si la femme en question est évidemment très

religieuse, ce qui se voit au fait qu'elle porte un voile et qu'elle est couverte de la tête au pied. Dans ces cas, il faut éviter de lui serrer la main, à moins qu'elle ne vous la tende; en général, un simple hochement de tête suffit.

Les amis sont plus enclins à se toucher, à placer le bras sur les épaules de l'autre de manière régulière.

Une expression faciale neutre et un ton de voix expressif, plutôt que monotone, sont toujours appréciés, jusqu'à ce qu'une relation se soit nouée.

Il faut toujours éviter de faire le geste de la main très impoli qui consiste à placer le pouce entre l'index et le majeur pliés.

Point de vue étranger :

Les Turcs utilisent beaucoup les gestes et les expressions faciales pour communiquer. Ils disent « oui » en hochant la tête vers l'avant et vers le bas et « non » en levant la tête et en la ramenant, tout en levant les sourcils. Il est acceptable d'établir et de maintenir un contact visuel, mais il est impoli de fixer les gens du regard. Les femmes aiment toucher les vêtements de leurs compagnes et en parler, et les hommes qui les regardent fixement sont méprisés et jugés salaces. Pour ce qui est des gestes de la main, dresser le majeur est jugé mal élevé et placer l'index entre le pouce et le majeur est offensant et doit être évité. Cela mis à part, les Turcs sont hospitaliers et amicaux et deviennent rapidement familiers.

La distance personnelle est plus petite et les gens se touchent plus fréquemment. Prendre par le bras une personne de même sexe ou de sexe opposé lorsqu'on se promène ou marche avec elle est acceptable. Il est courant de voir des personnes de même sexe ou de sexe opposé s'embrasser sur les deux joues, quoiqu'en général, l'accueil se fait par un serrement de main et un baiser sur la joue droite. Dans les cercles plus conservateurs, on accepte mal que des personnes de sexe opposé s'embrassent ou se serrent la main, la paume largement ouverte. Observez les gens autour de vous et imitez-les.

À chaque rencontre, les Turcs offrent à leurs visiteurs du café ou du thé, qu'il est impoli de refuser. Accepter des aliments ou tout autre chose de la main gauche est inapproprié dans les milieux très religieux.

Information culturelle - Démonstration des émotions

Question :

Les démonstrations d'affection, de colère ou d'autres émotions sont-elles acceptables en public?

Point de vue local :

Les démonstrations d'affection en public telles que la colère ou d'autres émotions sont désapprouvées, mais elles ne sont pas totalement inacceptables. Le lieu et la situation dictent la normalité et l'acceptation de ces démonstrations.

Information culturelle - Code vestimentaire, ponctualité et formalité

Question :

Que dois-je savoir à propos du milieu de travail (la tenue vestimentaire, les délais, la formalité, etc.)?

Point de vue local :

Les milieux de travail diffèrent les uns des autres, mais il est bon de se montrer soigné et ponctuel. En général, les Turcs sont relativement formels et les hommes et les femmes tendent à s'habiller de façon conservatrice, en été comme en hiver.

Au début, les gens s'appellent par le titre Monsieur ou Madame, d'une façon quasi formelle. Au fur et à mesure que la familiarité augmente, les collègues sont souvent appelés par leur prénom, mais en les faisant précéder du titre Monsieur ou Madame, le nom de famille étant habituellement utilisé lorsque l'on s'adresse à un supérieur, sauf si ce dernier en décide autrement.

Plusieurs milieux de travail permettent aux employés de rentrer ou de quitter le travail plus tôt ou plus tard que le rythme habituel, mais la ponctualité et la fiabilité sont très importantes pour les collègues et les superviseurs.

On s'attend à ce que les délais soient respectés; toutefois, on observe une certaine souplesse lorsqu'on les établit. Il n'est pas rare de travailler de nombreuses heures supplémentaires dans le but d'observer les délais, et ne pas faire de surtemps peut être très mal jugé.

Point de vue étranger :

Habillement : Le code vestimentaire est plutôt conservateur dans les banques, les bureaux gouvernementaux, les firmes d'avocats, les écoles, etc. (les gens portent des costumes deux pièces de couleur sombre). Les femmes, dans les grands centres urbains comme Istanbul, Ankara, Izmir et d'autres villes touristiques, n'ont pas de code vestimentaire particulier. Toutefois, on s'attend à ce qu'elles s'habillent de façon modeste à l'extérieur des grandes villes, particulièrement dans les régions du sud-est de la Turquie. Dans les centres commerciaux des grandes villes se côtoient toutefois des femmes en vêtements plus révélateurs ou en costume traditionnel comprenant le hijab, le chador et, plus rarement, la burka, mais en général, il est courant de s'habiller à l'occidentale en Turquie.

Manière de s'adresser aux collègues : La forme polie est le « vous »(siz). Il y a toujours une période de transition allant de la forme formelle à la forme familière (sen), qui est habituellement adoptée par le plus âgé des deux intervenants.

Approche concernant le temps : Dans la mesure du possible, vous devez prendre rendez-vous s'il vous faut voir quelqu'un. Vous devez arriver à l'heure à ces rendez-vous, mais attendez-vous à des retards ou même à des reports de la part de vos interlocuteurs. Les relations personnelles sont très importantes et on ne doit pas directement traiter d'affaires sans échanger d'abord quelques mots amicaux. Les Turcs préfèrent communiquer directement, aussi vous conseillerais-je de téléphoner, au lieu d'écrire, pour établir un contact. Ayez sur vous une bonne réserve de cartes d'affaires, qui sont échangées aux salutations.

La ponctualité est exigée et appréciée des Turcs. La circulation étant congestionnée dans les grandes villes, vous aurez avantage à toujours prévoir suffisamment de temps ou à espacer les réunions de 2 heures environ. Les horaires de travail peuvent varier durant le mois du Ramadan. Le vendredi est un jour saint musulman réservé à la prière; certains Turcs ne seront pas disponibles le vendredi après-midi.

Manière de s'adresser aux collègues : On s'adresse aux gens en les appelant Bey, qui signifie Monsieur, et Bayan, qui signifie Madame ou Mademoiselle. Lorsque vous parlez à une femme, il est courant d'utiliser le prénom et d'ajouter Hanim(Madame), par exemple, Selma Hanim. De la même manière, les hommes sont appelés par le prénom suivi de Bey (Monsieur), par exemple, Ali Bey.

Information culturelle - Méthodes de gestion

Question :

Quelles sont les qualités les plus recherchées chez un supérieur/directeur local? Comment saurais-je de quelle façon mon personnel me perçoit?

Point de vue local :

L'expérience et le niveau d'expérience sont importants, mais l'expérience en gestion et la capacité de tirer le meilleur de ses employés sont aussi très recherchées. Les compétences universitaires et professionnelles donnent une certaine indication des antécédents et des aptitudes d'un superviseur, mais on lui fera davantage confiance s'il est accessible, au lieu de garder ses distances envers les employés. Être ouvert aux idées serait aussi une qualité recherchée chez un supérieur.

Un supérieur réservé, qui ne s'intéresse pas à ses employés, à leurs idées et à leurs besoins, n'obtiendra pas un degré très élevé de coopération.

En général, si les employés sont très silencieux et déférents à l'égard d'un supérieur, cela signifie qu'ils ont très peu confiance en lui. Les Turcs ne diront pas à un supérieur qu'il n'est pas respecté, mais ils en discuteront entre eux. D'autres signes pourraient être le manque de souplesse ou un moral très bas.

Les sentiments universels de sympathie ou d'antipathie à l'égard des gestionnaires prévalent aussi en Turquie. L'élément clé est de s'assurer que les travailleurs ont une compréhension claire des exigences et de la façon dont ils seront évalués. Si le gestionnaire est un ressortissant étranger, les choses pourraient être moins turbulentes au début,

parce que les locaux mettront sur le compte du manque de familiarité les erreurs qu'il pourrait faire.

Une rétroaction fiable basée sur des rapports directs sera difficile à obtenir parce que la culture ne se prête pas à la critique du superviseur.

Le contenu du dernier paragraphe de la question 1 s'applique ici encore, parce qu'il décrit un élément clé de la mentalité turque. « Par-dessus tout, l'aspect le plus important de la question du travail est que le travailleur moyen préfère avoir un ami plutôt qu'un collègue. Cela signifie que si vous avez de très bonnes relations avec votre cercle d'influence, des aspects tels que les délais ne seront pas aussi essentiels du fait que vos amis seront compréhensifs, vous aideront et s'arrangeront pour que vos travaux soient réalisés dans les délais requis. »

Point de vue étranger :

Les études, l'âge et l'expérience ont une très grande importance aux yeux des Turcs. En marque de respect, ils appellent Hocam (mon professeur) les gens qui occupent des postes de direction et qui ont de l'ancienneté. La culture turque en ce qui a trait aux affaires se caractérise par deux extrêmes. D'une part, les gens sont vifs à saisir toute possibilité qui s'offre et, de l'autre, ils ont tendance à se montrer conservateurs et à résister au changement.

Information culturelle - Hiérarchie et Prise de décision

Question :

Au travail, comment sont prises les décisions et qui les prend? Est-il convenable d'aller consulter mon superviseur immédiat pour obtenir des réponses ou de la rétroaction?

Point de vue local :

Les décisions sont presque toujours prises par les supérieurs, à la fois dans le secteur privé et gouvernemental. Ce n'est JAMAIS une bonne idée de court-circuiter son supérieur hiérarchique; adressez-vous toujours au supérieur de premier niveau.

Point de vue étranger :

Le milieu de travail turc est encore très traditionnel. Toutefois, des changements se produisent grâce à la formation et à l'introduction de méthodes de gestion modernes. La culture organisationnelle est très hiérarchisée. Le « patron » ou la personne qui a le plus d'ancienneté prend les décisions. Il peut s'agir du propriétaire de l'entreprise, d'un directeur général, d'un directeur ou d'un superviseur.

Les ouvriers et les cadres intermédiaires suivent les politiques et les procédures. Si les employés peuvent formuler des idées, ils n'ont d'autre choix que de les présenter à leur supérieur immédiat qui, ensuite, les transmet aux cadres supérieurs. En règle générale, l'auteur de l'idée est rarement reconnu. Les gestionnaires et les superviseurs étrangers sont appréciés pour leurs connaissances et leur expertise technique. Selon leur statut dans la compagnie, leur âge, leurs études et leur situation sociale, ils sont traités comme des égaux ou des supérieurs.

À moins qu'on ne le demande, il n'est pas habituel pour un subalterne de fournir des renseignements en retour ou de participer au processus de prise de décision. Néanmoins, il est acceptable de demander, poliment, une information en retour.

Information culturelle - La religion, la classe, l'ethnicité et le sexe

Question :

Décrivez brièvement l'attitude des gens de l'endroit à l'égard des facteurs suivants et leurs répercussions en milieu de travail : L'égalité des sexes, la religion, les classes sociales, et l'origine ethnique.

Point de vue local :

Égalité des sexes : À première vue, la Turquie est très européenne étant donné que les femmes et les hommes se

rendent au travail sur une base régulière, que les agriculteurs, les travailleurs et les professionnels font leur travail. Il faut toutefois garder à l'esprit que les traditions turques sont différentes de celles des autres pays européens. La Turquie est un pays où le gros des activités est centré sur les hommes. Les hommes sont dominants et considérés comme des pourvoyeurs, alors que les femmes jouent un rôle secondaire et de nourrices.

Religion : La religion dominante en Turquie est l'Islam (environ 98 %). À moins d'appartenir à la même mouvance et de bien connaître votre interlocuteur, n'abordez aucun sujet religieux, parce qu'ils sont très délicats et polémiques dans certains cas, chacun ayant son idée de la façon de pratiquer la religion, et personne ne renonçant à défendre ses croyances.

La croyance fondamentale de l'Islam est que Dieu a créé le monde et toutes les choses sur la Terre comme le décrit la Bible, qui est aussi sacrée pour les Turcs. La différence fondamentale est que Mohammed, Noah, Adam, Abraham, Moïse et Jésus-Christ sont tous des prophètes et que leur relation avec Dieu en fait des prêcheurs et NON PAS des êtres divins.

Dans la vie courante, un Musulman ne doit pas toucher ou manger du porc, consommer de l'alcool et il doit s'abstenir de frauder, de calomnier et de s'adonner aux jeux d'argent, conformément à la théologie musulmane. En réalité, le « Musulman turc » est plus révisionniste et différent des « Musulmans arabes et autres », et on peut observer un certain relâchement de ces interdictions, selon les parties du pays où l'on se trouve.

Classe : Même si elle n'est pas immédiatement évidente, la distinction entre les classes est visible dans diverses parties du monde des affaires, et encore plus criante entre les riches et les pauvres. La diversité de la Turquie fait qu'on y trouve toutes sortes de gens qui vont du manoeuvre sans éducation, au travailleur de la classe moyenne instruit et du très instruit ou très riche propriétaire d'entreprise.

Origine ethnique : On trouve en Turquie une minorité kurde importante que l'on estime à environ 12 millions de personnes (cela n'est pas un compte exact parce que les Kurdes ne sont pas officiellement reconnus). Selon certains scientifiques, les Kurdes seraient étroitement apparentés aux Perses (Iraniens) et auraient immigré du Nord de l'Europe. La plupart des Kurdes sont Musulmans et ont une physionomie ressemblant à celles des Turcs, mais leur teint de peau est un peu plus sombre.

La Turquie compte aussi une petite communauté juive d'environ 25 000 membres qu'on retrouve principalement autour d'Istanbul, d'Ankara et d'Izmir et dans quelques autres villes. Ce sont les descendants du peuple juif qui a été forcé par l'Inquisition de fuir l'Espagne, au 16^{esi}ècle, et que l'empereur ottoman de l'époque a accepté d'héberger. Les Arméniens au nombre d'environ 75 000 sont des descendants de tribus qui occupaient à l'origine l'Anatolie orientale et qui ont été soumises par les Romains, les Perses, les Seldjoukides et les Ottomans.

Les points mentionnés ci-dessus ont un impact très considérable en milieu de travail, et toute erreur pourrait aliéner la personne et même avoir de graves répercussions. Les Turcs sont, néanmoins, très tolérants à l'égard des coutumes et des croyances des ressortissants étrangers. L'important alors pour un étranger est de demeurer poli, de prendre garde à ne pas froisser les sensibilités locales et de se comporter et de s'exprimer toujours avec politesse pour ne pas déranger cette attitude tolérante dont il fait l'objet.

Point de vue étranger :

Égalité des sexes : La Turquie est un pays séculaire. Les réformes d'Ataturk ont permis de légiférer et d'instituer l'égalité des sexes et, depuis 1920, les femmes ont pu participer dans tous les aspects de la société turque. Toutefois, des attitudes culturelles contradictoires prévalent, même aujourd'hui, et les questions liées au sexe sont des sujets délicats. La classe est le seul facteur qui surpasse le sexe en ce sens que les femmes sont traitées en égales dans la classe supérieure et dans la tranche supérieure de la classe moyenne, dont les membres sont très instruits. Il y a de nombreuses femmes docteurs, avocates, professeurs, doyennes de facultés et autres. Historiquement, les femmes dans le secteur professionnel contribuent à la population active avec les hommes depuis 1920.

Les questions concernant le sexe sont plus importantes parmi les groupes à faible revenu. Le sexisme existe, de façon subtile ou notoire, selon le lieu et la situation. Toutefois, les femmes sont en général très respectées.

Religion : La Turquie n'a pas de religion d'État. La Constitution de la République de Turquie stipule très clairement que les affaires de la Nation sont menées sans que la religion intervienne. C'est pourquoi la Turquie est un État

séculaire.

Malgré tout, 98 % de la population turque est musulmane. Les populations chrétiennes et juives sont négligeables. Les sectes musulmanes se divisent principalement en deux courants de l'Islam, le Sunnisme et le Chiisme. La population turque compte aussi 12 à 15 % d'Alevis, qui sont des musulmans fondamentalistes, dont la foi et les pratiques diffèrent du Sunnisme traditionnel et parmi lesquels se trouvent d'autres courants islamiques.

Classe : Il n'existe pas de système de classe ou de caste en Turquie. Il y a cependant une classe riche, une classe moyenne qui disparaît rapidement et les pauvres. Il y a vingt ans, il n'existait pas de grande pauvreté, mais cela a changé depuis le milieu des années 1980 : les classes moyennes, inférieures et à faible revenu ont reculé au plan économique, alors qu'un petit groupe s'est enrichi.

Origine ethnique : Comme c'est le cas de plusieurs pays de la région, la République de Turquie n'est pas homogène au plan ethnique. Le groupe ethnique le plus nombreux est celui des Turcs, qui sont originaires de l'Asie centrale. Les Kurdes forment le plus grand groupe minoritaire en Turquie. En plus de ces deux groupes, il en existe de nombreux petits autres qui ne constituent qu'un pourcentage minime de la population. Il s'agit d'Arabes, de Grecs, d'Arméniens, de Bulgares, d'Albanais, de Bosniaques, de Circassiens, de Syriens, de Tatars et de Juifs.

Il est difficile d'observer des traitements différentiels à l'égard des minorités ethniques dans un milieu de travail turc typique. La raison en est qu'un traitement préférentiel n'est accordé, en fin de compte, que sur la base de vos « relations » et de vos « contacts » avec celles-ci. De plus, les minorités n'affichent généralement pas leurs différences et ne font pas l'objet d'une discrimination ouverte. Il faut souligner enfin que les membres des minorités peuvent occuper des postes de direction, comme l'a fait l'ex-Premier ministre, et plus tard président de la Turquie, Turgut Ozal, d'origine kurde. Plusieurs Kurdes et Alevis ont été élus au Parlement et sont présents dans diverses professions. Les minorités grecque, juive et arménienne sont aussi représentées dans diverses professions, industries et commerces. Dans le domaine du divertissement, des artistes membres de groupes minoritaires sont très populaires. La profession d'enseignant compte aussi de nombreux membres minoritaires. Les promotions ne sont pas données ou refusées en raison de l'origine ethnique; elles ne sont accordées qu'en fonction du rendement et des contacts personnels.

Information culturelle - Établir des bonnes relations

Question :

À quel point est-il important d'établir une relation personnelle avec un collègue ou un client avant de faire des affaires avec cette personne?

Point de vue local :

Les relations personnelles sont extrêmement importantes en Turquie, même si on engage des négociations d'affaires pour la première fois. Un rite est habituellement suivi. Il consiste d'abord à se poser mutuellement des questions sur la santé et sur la famille, à aborder ensuite d'autres sujets, tels que le football (soccer) tout particulièrement, puis à entrer dans le vif des affaires à discuter.

Point de vue étranger :

Les relations personnelles sont très importantes dans la société turque. Elles facilitent l'établissement de relations professionnelles avec un collègue ou un client, avant de pouvoir travailler ensemble ou d'entrer en affaires. Naturellement, cela dépend du temps dont vous disposez. Si vous n'avez que peu de temps et de ressources, menez vos affaires comme cela se fait en Amérique du nord. Toutefois, les Turcs sont des gens aimables et ils aiment développer une certaine familiarité et se sentir à l'aise avec leurs interlocuteurs. Cela aide à établir de bons rapports et la confiance avec les collègues de travail ou les partenaires en affaires. Le moyen le plus sûr d'amorcer une relation est de les inviter à déjeuner ou à prendre un thé. Après plusieurs interactions en groupe, les familles pourront établir une relation qui aidera à renforcer le contact.

Information culturelle - Privilèges et Favoritisme

Question :

Un collègue ou un employé s'attendrait-il à avoir des privilèges spéciaux ou à recevoir une considération spéciale en raison de notre relation ou de notre amitié?

Point de vue local :

Il faut garder à l'esprit qu'il n'existe pas en Turquie de système qui s'applique globalement aux relations d'affaires. Chacun doit donc établir et mettre en oeuvre ses propres règles et processus. Il s'agit là d'un sujet très délicat et la réponse aux demandes de faveurs dépend directement du type de relations établies à l'origine. Les gens s'attendent à un traitement préférentiel, si les relations ont atteint un certain niveau de familiarité ou d'amitié. Il faut souligner que le processus fonctionne sur la base de concessions mutuelles et que vous pourriez, à certains moments, avoir vous aussi besoin d'un service. Par conséquent, les conditions initiales de la relation sont très importantes et, personnellement, je favoriserais ce type d'interaction.

Point de vue étranger :

Ils pourront s'attendre à des privilèges spéciaux ou à des faveurs et demanderont, par exemple, de recruter un ami ou un membre de leur famille. En tant que travailleur étranger et avant de vous laisser influencer et de recruter la personne, vous devrez évaluer chaque cas et les options qui s'offrent. Si la personne recommandée a les titres et/ou l'expérience manifeste requis, il vous sera possible d'agréer la demande. Dans le cas contraire, vous pourrez toujours l'interviewer et, avec politesse et tact, proposer d'autres options.

Information culturelle - Conflits dans le Lieu de travail

Question :

J'ai un problème relié au travail avec un collègue. Est-ce que je dois le confronter directement, publiquement ou en privé?

Point de vue local :

Cela dépend de la compagnie et de l'environnement. En général, il est toujours recommandé d'approcher le collègue directement et en privé. Si la discussion en tête-à-tête ne permet pas de résoudre le problème, on peut recourir à la médiation d'un pair ou du superviseur immédiat. Dans les cas où le problème est causé par un pair, il est préférable de s'adresser à une tierce personne neutre pour ménager les susceptibilités éventuelles.

Point de vue étranger :

La confrontation est délicate. Si vous pensez avoir offensé quelqu'un, rencontrez-le en privé, au cours d'un repas ou en prenant un café et demandez-lui ce que vous avez fait. Habituellement, de simples excuses suffiront. Toutefois, répétez votre demande pour lever toute ambiguïté. Les Turcs ne reçoivent généralement pas bien la critique et peuvent se mettre sur la défensive, dès le début; ils peuvent être aussi offensés. Faites preuve de tact et de diplomatie. Si l'employé ou votre collègue ne fait pas d'efforts pour changer, vous pouvez alors l'approcher de façon plus directe, mais en privé. Ne l'affrontez en public que si vous n'avez vraiment pas d'autre choix. Cependant, en procédant avec tact et diplomatie, et en présentant votre cas sous la forme de suggestions, vous pourrez soulever les problèmes en public.

Information culturelle - Motiver les collègues locaux

Question :

Qu'est-ce qui motive mes collègues locaux à donner un bon rendement au travail?

Point de vue local :

En général, le travailleur moyen désire avoir un emploi stable, qui lui donne de la satisfaction et une bonne rémunération. Dans l'ensemble, le pouvoir et les avantages monétaires sont des facteurs de motivation clés parmi d'autres dans le monde des affaires.

Point de vue canadien :

En général, les employés et les collègues sont motivés par une bonne rémunération, de bons avantages sociaux, des conditions de travail relativement bonnes, des possibilités de développement individuel et la reconnaissance pour un travail bien fait. De bonnes relations de travail favorisent la loyauté. Les employés et les collègues apprécient qu'on les traite avec respect et qu'on encourage leur participation et leur initiative. Souvenez-vous qu'il est courant et accepté que les employés reçoivent des cadeaux et une prime aux diverses fêtes.

Information culturelle - Livres, films et mets recommandés

Question :

Pour m'aider à en apprendre davantage à propos de la culture, pouvez-vous recommander : des livres, des films, des émissions de télévision, de la nourriture et des sites Web?

Point de vue local :

Ne vous laissez pas séduire par les films culturels anti-turcs tels que « Midnight Express ». Procurez-vous des brochures auprès de l'Ambassade ou des bureaux de tourisme et demandez aux interprètes culturels de vous renseigner sur la culture. Vous pouvez aussi consulter les sites Web suivants : ministère des Affaires étrangères (www.mfa.gov.tr); rubrique « All about Turkey » (Tout sur la Turquie); ministère du Tourisme; THY Turkish Airlines (Lignes aériennes turques) (<http://www.thy.com.tr>); Association des agences de voyages turques (<http://www.tursab.org.tr>); Guide de voyage sur Istanbul et la Turquie (<http://www.turizm.net/>); ministère de la Culture (<http://www.kultur.gov.tr/>); Guide du tourisme turc - Guide des hôtels turcs (<http://www.firmalar.com/tourism.htm>); et Turkish Odyssey (Odysée turque) - Guide sur la Turquie, les agences de voyages et les opérateurs de visites touristiques (<http://www.tuttinsieme.it/tutti/tut/eur2/turkey/agencies.htm>).

Point de vue canadien :

Livres : Je recommande les livres suivants : Nezihe Araz : The Emperor's Two Sons (comédie mettant en jeu des chefs d'État modernes et anciens); 1000 Days with Mustafa Kemal (histoire brève du mariage du Père de la Nation turque); Esin Atil : Turkish Art; Ertug : Istanbul, City of Domes; Nevin Halici : Turkish Cookbook; Yasar Kemal : Memet le faucon; Lord Kinross : Ottoman Centuries: The Rise and Fall of the Turkish Empire; William Morrow & Co., 1988; Bernard Lewis : La naissance de la Turquie moderne, Londres : Presses de l'Université d'Oxford, 1961 (excellent ouvrage source); Metin Sozen : The Evolution of Turkish Art and Architecture; Cooking in Turkey, Publications Redhouse (excellent pour les expatriés résidant en Turquie, comprend des tables de conversion des mesures, etc.); et Richard Stoneman : Turquie, les itinéraires culturels, Interlink Books, 1998 (survol agréable et facile à lire de la Turquie).

Films : Les films à voir sont Topkapi (1964), Gallipoli (1981) et Steam (histoire d'un bain turc) Il Bagno Turco (Le bain turc) (1997).

Sites Web : Je vous propose la page d'accueil sur l'économie turque : <http://politics.ankara.edu.tr/~kibritci/turkiye.html> <http://www.istanbulguide.net/>, <http://www.frommers.com/destinations/turkey/0349020052.html>.

Information culturelle - Activités sur le terrain

Question :

Dans ce pays, j'aimerais en savoir plus sur la culture et sur le peuple. Quelles activités pouvez-vous me suggérer?

Point de vue local :

Les sources d'information mentionnées ci-dessus sont excellentes, mais rien ne vaut les contacts que vous lierez en vous faisant des amis, d'autant plus que les Turcs sont extrêmement hospitaliers et vous serviront volontiers de guides pour tous les aspects culturels et tout ce que vous voudrez savoir. Soyez ouvert aux nouvelles amitiés, mais uniquement après une période assez longue pour bien connaître les gens et vous assurer que les relations avec eux sont partagées et NON pas à sens unique.

L'histoire de la Turquie est à la fois riche et colorée, et les Turcs en sont extrêmement fiers. On trouve en Turquie de nombreuses salles de cinéma sans but lucratif telles que des « Cenematek », qui présentent des films non commerciaux. Les festivals de toutes sortes foisonnent dans les villes et vous donneront une meilleure idée du caractère du peuple turc.

Point de vue étranger :

Faites des excursions touristiques pour apprécier les trésors historiques et géographiques de la Turquie. Visitez les merveilles naturelles, des mosquées, des églises, des palaces, des cimetières, des bazars (des épices, couverts), des

bains turcs (hamam) et des cafés (kahve ocagi). Ce sera pour vous des expériences mémorables. Vous pourrez déguster un café ou un thé turc dans un verre en forme de sablier, jouer au backgammon tout en fumant le nargile. Ne manquez pas de marchander un tapis turc ou kilim. Cela vous donnera une idée des divers aspects de la culture. Vous pourriez ensuite assister à des représentations de musique et de danses folkloriques traditionnelles dans toute la Turquie ou vous familiariser avec les arts, la musique et le fasil turcs, toutes les deux centenaires. La sensation pop moderne, Tarkan, est réputée pour son rythme disco et ses mouvements de danse du ventre. Sa chanson Kiss est souvent jouée dans les clubs européens et nord-américains.

La culture, la musique et les rituels soufis sont aussi des traditions spirituelles fascinantes dont on peut faire l'expérience à Istanbul et Konya. Il y a un certain nombre de quotidiens (Turkish Daily News, Hurriyet) et des hebdomadaires et magazines, des stations radio et des canaux de télévision turcs. La Radiotélévision turque (TRT) diffuse des émissions en trois langues européennes.

Les spectacles d'ombres chinoises (Karagoz et Hacivat) sont très intéressants, mais ils sont donnés en turc. Il existe un musée militaire à Harbiye, Istanbul, où l'armée ottomane présente des défilés (Mether) qui valent la peine d'être vus. Le football (soccer) est le sport le plus populaire. L'amour pour ce sport en est fanatique.

Il y a de nombreux autres endroits à visiter en ce qui a trait à la cuisine traditionnelle. Les restaurants à kebab offrent de très bons plats de viande et de riz et des boissons au yogourt (ayran). Pour vraiment goûter à une cuisine de haut calibre, il faut absolument déjeuner à l'hôtel Divan d'Istanbul, qui offre un riche assortiment de plats et de boissons. L'hôtel a produit un livre de ses meilleures recettes. La côte du Bosphore est un lieu extraordinaire pour regarder passer les gens et prendre un thé au samovar. Il y a plusieurs traditions culinaires intéressantes en Turquie, dont l'une est le comptoir à desserts. On peut y consommer une multitude de desserts à base de lait, de doner et de riz. Simit est un bagel turc qui doit être mangé sur-le-champ avec du thé. Il s'en vend partout dans les rues d'Istanbul et d'Ankara. Une autre tradition est le Raki (boisson alcoolisée à l'anisette turque). Le Raki est pris en soirée, avec de l'eau, et savouré avec des amuse-gueule qui vont des légumes très épicés, à une pâte d'oeufs de poisson, de noix de Grenoble et de piments, aux poissons et crustacés. À cela s'ajoute un plat au poisson et une salade.

Bodrum et Marmaris sont deux villes de la région égéenne située au sud qui valent la peine d'être visitées. Ce sont des alternatives intéressantes, sauvages et rafraîchissantes aux rivieras italiennes ou françaises. Le Guide sur Istanbul est une bonne source d'information touristique et historique. Il peut être consulté sur le Web à l'adresse : <http://www.istanbulguide.net/>.

Source : www.intercultures.ca